

### Fiche outil 7 : Démarches participatives

#### Définition de la participation active et conditions de réussite

La plupart des projets ont été coconstruits par un enseignant et un animateur/artiste en pensant aux classes qu'ils pourraient avoir l'année suivante. De fait, les élèves n'ont pas pu être associés à la conception du projet.

Dès lors, comment faire pour que les élèves s'approprient un projet conçu sans eux ? Comment faire pour qu'ils s'y impliquent pleinement ? C'est ici que la notion de participation active intervient.

Qu'entend-on par participation active ? Pourquoi y avoir recours ? Quelles sont les conditions favorables à cette démarche ? Inversement, quels sont les freins ou les écueils à éviter ?

#### De quoi parle-t-on ?

*« Mais Madame ! Vous dites : « notre projet ! notre projet ! » mais c'est vous qui avez décidé ça ! C'est votre projet Madame ! »*

Dans la Convention relative aux Droits de l'Enfant (1989), l'Assemblée générale des Nations unies fait de la participation un de ses principes directeurs. Plus tard, le Préambule de la charte européenne révisée de la participation des jeunes à la vie locale et régionale (2003), définit la participation ainsi : « Participer à la vie démocratique d'une communauté quelle qu'elle soit, ce n'est pas seulement voter ou se présenter à des élections, bien qu'il s'agisse là d'éléments importants. Participer et être un citoyen actif, c'est avoir le droit, les moyens, la place, la possibilité et, si nécessaire, le soutien voulu pour participer aux décisions, influencer sur elles et s'engager dans des actions et activités de manière à contribuer à la construction d'une société meilleure ».

Ainsi que le note Zaneta Gozdzik-Ormel <sup>[1]</sup> : « Les jeunes sont dorénavant considérés comme des acteurs de la vie sociale, comme des partenaires, forts d'un potentiel certain, de nombreux atouts et de compétences ; ils doivent avoir

*la possibilité d'exprimer leurs besoins et de réfléchir aux moyens de les satisfaire ».*

En pédagogie active, la notion de participation fait écho à celle d'appropriation des savoirs par l'élève lui-même. Pour cela, l'élève doit suivre une méthode qui lui permet de se confronter à une situation-problème concrète, à rechercher de l'information sur ce problème et trouver une solution. <sup>[2]</sup>

Ce que nous appelons « participation active » dans le programme **La Culture a de la Classe** est à la croisée de cette conception politique du rôle des jeunes dans la société et des démarches relevant de la pédagogie active. C'est une méthodologie permettant à un élève de prendre part à un projet en ayant les moyens d'agir dessus, de s'y investir en lui donnant du sens en fonction de ses propres intérêts et des choix qu'il opère au contact des autres.

#### Pourquoi utiliser la participation active ?

*« Ce que je pense ? J'sais pas moi ! J'ai pas d'avis ! ...  
Ce que je pense, ça compte ? »*

Les politiques de la culture et de la jeunesse en Belgique insistent sur la notion de *démocratie culturelle dont « l'objectif poursuivi est de former non plus des hommes qui auraient bien assimilé une culture extérieure à eux, mais des citoyens actifs capables de comprendre leur situation dans le monde et d'agir sur elle en créant et en s'exprimant eux-mêmes »* <sup>[3]</sup>.

Cette approche de la culture est défendue par le programme **La culture a de la classe** à côté de la démarche de démocratisation de la culture. Le programme considère la participation active de l'élève comme LE moyen de favoriser l'accès à la culture et à la citoyenneté à tous les élèves scolarisés en région bruxelloise.

C'est une manière pour l'élève de fabriquer du sens à partir de son expérience individuelle et partagée des animations, des sorties et des rencontres, des questions qui surgissent et des propositions qu'il pourra formuler, seul et avec les autres, pour y répondre.

Cette démarche offre de nombreux intérêts tant pour eux que pour les partenaires adultes. Cela permet, entre autres, de :

- Participer à l'expression des droits culturels
- Renforcer le pouvoir d'agir
- Travailler les processus démocratiques
- Renforcer l'engagement et la responsabilisation des élèves
- Encourager l'autonomie des élèves
- Développer l'estime de soi
- Prendre conscience de son potentiel
- Favoriser la diversité des points de vue et des expériences
- Développer la créativité et l'imagination
- Inciter les élèves à développer de nouvelles compétences

## Comment faire participer les élèves ?

« C'est bien beau mais là on est avec des élèves qui ne connaissent rien. Comment voulez-vous qu'ils proposent ? »

Dans le cadre du programme **La Culture a de la Classe**, la méthodologie de la participation consiste à créer les conditions permettant aux élèves de comprendre le sens du projet, qu'ils en soient pleinement acteurs et se l'approprient en étant force de proposition et de décision.

### Au préalable

Instaurer la participation active suppose un **principe d'égalité** entre élèves et adultes. Dans ce cadre, « *l'enfant est l'égal des adultes qui l'élèvent et l'éduquent ; il est cet être paradoxal qui a besoin d'eux pour devenir ce qu'il est* »<sup>[4]</sup>

Les élèves sont vus comme des ressources et non pas des coquilles vides. Cela implique « *une reconnaissance de la compétence des élèves comme prémisses, alors qu'habituellement la compétence de l'élève est vue comme finalité* »<sup>[5]</sup>

Cela suppose de bien connaître son public. La prise en compte des spécificités des élèves, l'évaluation de leurs besoins et des ressources à disposition, permettra d'estimer à quel niveau de participation il est possible et judicieux de les amener.

Pour que le processus participatif fonctionne, il est important de créer **un climat de confiance favorisant la collaboration**. Instaurer, en concertation avec tous les participants, un cadre clair, sécurisant et exempt de jugement en est une condition *sine qua non*.

Il est important aussi d'être clair sur ses intentions. **Jusqu'où est-on prêt à aller dans la démarche participative et à partager le pouvoir décisionnel ?** En associant le plus possible les élèves aux décisions, les partenaires acceptent de remettre en question le programme imaginé.

La **participation n'est pas une posture, elle engage**. Il est nécessaire d'être très clair sur les modalités de la démarche participative. Idéalement celles-ci auront été débattues et fixées avec les élèves. Une fois cela établi, il est important de s'y tenir afin que la confiance ne soit pas rompue.

### Durant le déroulement du projet

Il s'agit d'être dans une **posture d'écoute** attentive et réceptive aux apports des élèves. Cela ne signifie pas que tout est à retenir, les partenaires (élèves, enseignant, animateur/artiste) se seront mis d'accord sur les modalités de choix. Il s'agit de **se mettre d'accord sur comment se mettre d'accord**.

Construire ensemble prend plus de temps que de construire tout seul. Il faut accepter **d'accorder du temps au processus participatif**. La méthodologie participative comporte des étapes différentes de découverte, de questionnement, de proposition et de décision. Idéalement, elle permet aux élèves de participer pleinement à toutes les étapes de la réalisation du projet. Pour qu'ils construisent leur démarche d'expression et de création, il est important de consacrer du temps aux étapes de recherche, d'ajustement, d'autonomie. Il s'agit souvent de leur permettre de trouver une sécurité suffisante en soi et chez les autres pour s'essayer dans une nouvelle posture d'apprenant.

Pour cela, il est intéressant d'articuler dans **un processus** des animations qui impliquent activement les élèves (recherche, documentation etc.) et celles qui les placent dans une posture plus réceptive, où l'enfant vit une technique, éprouve une émotion, reçoit une information etc.

Les animations sont pensées pour favoriser l'investissement des élèves. A ce titre, il est utile de distinguer les animations basées sur des exercices ou consignes de travail des animations qui laissent la place à l'expérimentation des outils et des consignes. Une attention est dès lors portée aux interventions des élèves ainsi qu'à la dynamique de groupe et à la gestion de la parole.

Avoir extrêmement bien réfléchi et construit son projet n'est pas en contradiction avec le souhait que les élèves en deviennent pleinement acteurs. Dès sa conception, il est intéressant de prévoir les espaces où le projet évoluera en fonction des futurs apports des élèves. En d'autres termes,

il s'agit d'organiser ou de prévoir l'incertitude. Tout ne doit pas être fixé à l'avance.

## Quels sont les obstacles ou les freins à la participation active ?

La participation active est très **chronophage**.

Elle peut être **très différente de la posture pédagogique habituelle**. Il peut être intéressant de moduler le degré de participation demandé en tenant compte du niveau de familiarité de la classe avec cette démarche. Instaurer une dynamique participative n'est pas toujours facile lorsque l'établissement ne fonctionne pas de la sorte, que ce soit dans ses instances ou dans ses méthodes de travail.

Les élèves peuvent trouver le processus long et éprouver une certaine **lassitude**.

Il peut y avoir du côté des adultes une  **Crainte du chaos** ou de la remise en cause de l'autorité.

Il faut éviter d'encourager l'expression personnelle sans réellement la prendre en compte. Récuser ou ignorer une suggestion sans dire pourquoi, cela crée de l'incompréhension et grippe le mécanisme participatif.

### Les questions à se poser :

#### Au préalable :

1. Les besoins des élèves ont-ils bien été analysés ? Leurs compétences ont-elles bien été prises en compte ?

2. Est-il possible de faire des aménagements du projet durant le déroulement ? Comment intégrerez-vous les moments de débat avec les élèves ?

#### Durant le déroulement du projet :

1. Quelle attention prête-t-on aux interventions des élèves ? Comment la dynamique de groupe est-elle gérée ?
2. La nature des animations favorise-t-elle l'investissement des élèves ? Sont-elles bien adaptées au public ? Quelle place est faite à l'expérimentation des outils ?
3. Quel rôle ont les élèves dans le projet ? Peuvent-ils discuter, remettre en question la ligne directrice ? Existe-t-il des moments d'évaluation avec les élèves ?
4. Les enseignants ont-ils connaissance des effets recherchés chez les élèves ? Quelle place est faite au projet dans la classe ?  
Comment les animateurs se placent-ils avec les élèves ?
5. Comment l'école de manière générale valorise-t-elle les propos des élèves et leurs réalisations ?

## Bibliographie

### Références

[1] GOZDZIK-ORMEL, Zaneta *Parole aux jeunes ! Manuel sur la Charte européenne révisée de la participation des jeunes à la vie locale et régionale*, Editions du Conseil de l'Europe, 2015.

[3] DUMONT H., Le pluralisme idéologique et l'autonomie culturelle en droit public belge, Vol. I, De 1830 à 1970, op. cit., pp. 262-267 et pp. 327-335. Cité par Renson, Anne-Stéphanie ; Romainville, Céline ; Caccamisi, Dominique dans « Démocratie culturelle & démocratisation de la culture – Premier panorama de leurs usages dans la littérature francophone relative aux politiques culturelles (1960/2010) », POLITIQUES CULTURELLES, Repères n°4-5, JUIN 2014.

[4] JÉSU Frédéric, LE GAL Jean, (2015), Démocratiser les relations éducatives : la participation des enfants et des parents aux décisions familiales et collectives, Lyon : Chronique sociale.

### Documents électroniques

[2] Qu'est-ce que la pédagogie active ?, <https://pedagotheque.enpc.fr/2016/05/04/quest-ce-que-la-pedagogie-active/>

[5] LEMONCHOIS Myriam, « La participation à des projets artistiques, vecteur d'émancipation ? Le cas de projets de création dans des écoles montréalaises en milieu défavorisé », *Culture & Musées*, <https://doi.org/10.4000/culture-musees.386>

## Pour aller plus loin

ZASK Joëlle, 2011, *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*, Paris, Le Bord de l'eau.